

Palais de l'Elysée. Paris.

- On ne peut pas laisser ce pays faire n'importe quoi, dit Emmanuel Macron.
- Je pense que nous sommes dans une sale situation. Ça ne va pas du tout le faire. Il devra saisir que nous ne lâcherons rien.
- Tout cela doit se régler maintenant.
- Bona ne se rend pas compte qu'il s'isole politiquement et sur le plan diplomatique aussi.
- Dans tous les cas ça ne peut pas le faire. Il faut appeler à un dialogue.
- C'est vrai.
- Il sera contraint d'y procéder devant le mécontentement de la population.

Sauf que Bona refuse de discuter. Il refuse tout dialogue. Il ne pourra pas se maintenir s'il ne fait pas de concessions. Tout cela, il le sait. Il s'accroche au pouvoir. A un moment il se fera sortir.

C'est inévitable.

Paris est en pétard. Le président français veut que la démocratie s'installe pour de bon au Bongo. Et la France fait tout dans ce sens. Même si Bona le refuse. Il faut passer à la vitesse supérieure.

On n'a plus le droit de laisser les pays africains aux mains de dictateurs. Maintenant il faut vraiment passer à l'action.

En Côte d'Ivoire on s'inquiète de la situation au Bongo. Le président ivoirien est en contact avec l'Union européenne. Cette dernière l'a mandaté pour entamer des négociations à Yamoussoukro entre les différentes parties.

La Côte d'Ivoire semble le seul pays africain à s'impliquer dans les problèmes domestiques du Bongo. Il est urgent de trouver une solution à court terme. De plus Bona ne semble pas varier dans sa position. Pire. Il la durcit. Ça interroge.

- Il va falloir le contraindre à abandonner le pouvoir, dit Anoulé, le président ivoirien.
- Ça semble impossible pour l'heure. Il a le soutien des militaires.
- On a une carte à jouer. Les possibilités d'ouverture du marché européen sont grandes si nous le sortons.
- Et si nous échouons, que gagnerons-nous sinon une possible haine de nos voisins dirigés par des dictateurs ?
- Je sais. Pourtant les sommes en jeu sont colossales.
- Les Blancs sont des scorpions. Ils finissent toujours par piquer. C'est plus fort qu'eux.
- Nous pouvons quand même nous prémunir des conséquences préjudiciables envers les européens.

Le conseiller prit un temps pour répondre :

- Ils finiront par nous avoir.

- Nous avons un rôle à jouer. Même minime. Mais un rôle à jouer tout de même.
- On commet une grave erreur à entrer dans leurs différends, croyez-moi.
- Mais si on le sort, on se partage le pays avec les européens.
- On verra. Je ne leur ai jamais fait confiance. Et c'est pas aujourd'hui que ça va changer.

C'est une situation des plus dangereuses pour la Côte d'Ivoire. Il va falloir commencer à voir comment les multinationales occidentales peuvent protéger leurs intérêts au Bongo et assurer la sécurité de leurs cadres blancs.

Pour l'heure, aucun rapatriement n'est envisagé. Toutefois rien n'indique que ni Paris, ni Londres, ni Berlin ne recommanderont à leurs ressortissants de quitter le territoire. Ça peut dégénérer en guerre civile.

A tout moment. Et c'est bien le problème. La hantise des gouvernements occidentaux.

Sous le soleil de plomb de Dabouna, la capitale économique, plus grand port de la région, les familles d'expatriés ne sont pas tranquilles risquant à tout instant de se faire massacrer par leurs domestiques.

Villas avec piscines. D'accord. Villas climatisées. Oui. Mais pas en sécurité dans son propre domicile. La nuit, les gardiens peuvent se retourner contre leurs employeurs.

Paris, c'est loin. Et la France, sous ces latitudes, quand on y pense, on se remémore le froid.

Ça reste quand même périlleux de sortir de son domicile, sans compter qu'un boy peut mélanger un poison à la nourriture qu'il va ensuite servir à ses employeurs. Tout ça, c'est possible et il faut en tenir compte.

Le Bongo est en train de vivre une situation des plus compliquées. Et en ceci, les français doivent savoir que ça ne sera pas du tout facile. Et en ceci, il se passe pas mal de pression sur le président. Et tout le temps ça sera compliqué.

En fait, rien ne se fait bien. Tout le temps il faut voir comment stopper tout cela. Donc, tout le temps ce sera bien mieux. Si jamais le président se décide à quitter le pouvoir. Et rien ne semble aller bien. Ainsi il faut que ça soit bien mieux.

Dans tous les cas il y a pas mal de choses mauvaises. Mais les ivoiriens vont mener le plus de combats contre le dictateur Bona. De la sorte, le président ivoirien se sentira fier de lui. Rien ne se fera bien. Et en fait, il va falloir que ça change. Mais jamais plus ce ne sera bon. et en fait, on peut se demander comment tout cela sera.

Dans tous les cas, il va falloir que ça change. Plus jamais ce ne sera facile. Et en fait, maintenant, il va falloir que ça évolue. Mais la population veut que ça cesse. Que le dictateur stoppe sa carrière. Mais

on ne sait pas comment tout cela se finira. Tout le temps ce sera dur. Mais jamais les citoyens seront dans la colère.

Dans tous les cas il y a aura encore pas mal de choses. Dans tous les cas, il se passera des problèmes. Désormais il faut que ça change en bien. Et de toute façon il faut que tout le temps ça évolue. Et bien maintenant il y a des ennuis. Jamais plus rien ne sera évident. Mais on ne peut pas dire que ça sera.

- Je ne laisserai pas les citoyens ne me feront changer d'avis. Et ainsi ils comprendront au final. Les français devront le voir aussi, dit Bona.

- Les français nous font chier. Je le sais. Mais en fait, il y a pas mal de pression sur nous. Mais il me semble que nous devons frapper encore plus.

- Il y aura encore pas mal de problèmes. C'est ainsi qu'il faut que tout le temps ça stoppe. Ils ne resteront pas comme ça. Mais en fait, il va falloir qu'ils cessent. Et ainsi il y a aura encore pas mal d'emmerdes tout le temps pour eux.

- Clairement il se passe des ennuis. Et en fait, il y a pas mal de choses. Et clairement il faut qu'on reprenne le dessus. Et ça doit se faire de la sorte.

- Je ne sais pas s'ils comprennent qu'on ne se laissera pas faire. Il me semble que les européens ne comprennent pas du tout.

- Mais nous avons des soutiens. Et les européens devront le voir. Cat il se passe encore que des hommes politiques africains viennent à nous aimer.

- Il se passera quelque chose de puissant à terme.

Le Bongo est dans la merde. Et pour pas mal de temps encore. Le dictateur va devoir faire avec. De toute façon, il faut voir comment tout ce sera à terme. En fait, on peut se demander comment ce sera dans le futur. Jamais plus ce ne sera évident de faire comprendre au dictateur ce qu'il se passe de compliqué pour lui.

Et en fait, il se passe des ennuis. Tout le temps. en fait, il y aura des problèmes. Le Bongo est en train de se dire que ça sera compliqué. Le dictateur refuse d'entendre le peuple. Il va falloir voir comment ce sera. Mais on sait que ça ne peut pas durer. En fait, jamais ce ne sera évident. Il y a encore des ennuis.

De toute façon, il y aura des problèmes. Tout le temps tant que le dictateur sera en poste. De toute façon, il faut que ça soit dur. Et ainsi il faut que tout le temps les européens fassent pression. C'est assez logique. Et c'est normal. Il le faut. Mais le Bongo il va falloir reprendre le dessus. De toute façon, on sait que ça ne peut pas durer ainsi. Dans tous les cas il se passe pas mal de problèmes. Et ainsi il faut voir combien ce sera. Rien n'est bon.

On ne peut pas dire que tout le temps ça sera mauvais. Et en fait, il y aura des problèmes tout le temps. le Bongo fera des révolutions à terme. C'est normal Il le faut. A présent, on sait que ça ne peut pas